

ACTUALITÉS

Phénologie

Début de floraison

Tavelure

Fortes projections attendues

Oïdium

Quelques symptômes

Chancre

Conditions favorables

Anthonome du pommier

Pontes

Acarien rouge

Pas encore de larves

Pucerons

Quelques fondatrices

Hoplocampe

Positionner les pièges

Chenilles

À surveiller

Psylles du poirier

Larves observées

Anthonome du poirier

Repérer les arbres touchés

Phytoptes

A surveiller

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

La floraison débute pour les variétés précoces Pink et Joya (BBCH 61). Jazz et Granny Smith sont en E (BBCH 57). Gala, Belchard et Golden sont en D3-E (BBCH 56-57).



Poirier

Les variétés de poires Conférence, Comice, Angelys et William's commencent à fleurir (BBCH 61).

En règle générale, pour évaluer les stades, il est nécessaire d'observer un nombre suffisant d'organes (100 sur 50 arbres) et de les répartir sur bois de deux ans et sur brindilles couronnées. Pour que le stade soit atteint, il faut qu'il corresponde à celui de 75 % des organes observés.



Stade E / pommier



Stade E2 / pommier



Stade F / pommier



Stade E2 / poirier



Stade F / poirier

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Prévisions météorologiques

Après le temps sec de la semaine passée, retour des averses parfois orageuses ces prochains jours. Les températures seront plus fraîches. Attention aux gelées matinales (les pommiers et poiriers ne supportent pas les températures inférieures à $-1,5^{\circ}\text{C}$ pendant la floraison).



Prévisions Météo France

• Le réseau d'observation

Semaine 13

Parcelles de référence :

Pommiers : 11 parcelles dont 2 en production biologique
Poiriers : 3 parcelles dont 2 avec traitements allégés

Départements :

Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Sarthe et Vendée.

• Tavelure

Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

1. Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
2. Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
3. Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Dans les parcelles suivies, aucune tache n'a pour le moment été observée. Aucun signalement hors réseau.

Cependant, les sorties de taches liées à l'épisode contaminant « Assez grave » du 8-10 mars (modèle INOKI), période où la majorité des variétés avaient déjà atteint le stade sensible C-C3, peuvent apparaître depuis jeudi dernier (28 mars).

Surveillez vos parcelles sensibles, avec inoculum et celles où la protection aurait pu être défectueuse.

POMMIER



C



C3

POIRIER



C3



D

Le retour de la pluie risque d'engendrer de fortes projections, les stocks de spores arrivées à maturité sont supérieurs à 10 %.

Risque assez élevé pour les prochains jours, tout dépendra des durées d'humectation et des températures.



Résistance aux produits phytosanitaires

En 2019, en région Pays de la Loire, les groupes *Venturia inaequalis* - pommier - Captane / Dithianon / SDHI seront analysés du fait d'un risque de résistance.

Les prélèvements sont à réaliser dans les parcelles où des taches apparaissent et où il existe une pression de sélection à la substance active ou à la famille de substances actives.

Si vous constatez des sorties de taches, n'hésitez pas à les signaler pour qu'un prélèvement soit réalisé.

• Modèle tavelure RIMpro

Station de St Herblon (44)

Biofix : 6 mars 2019

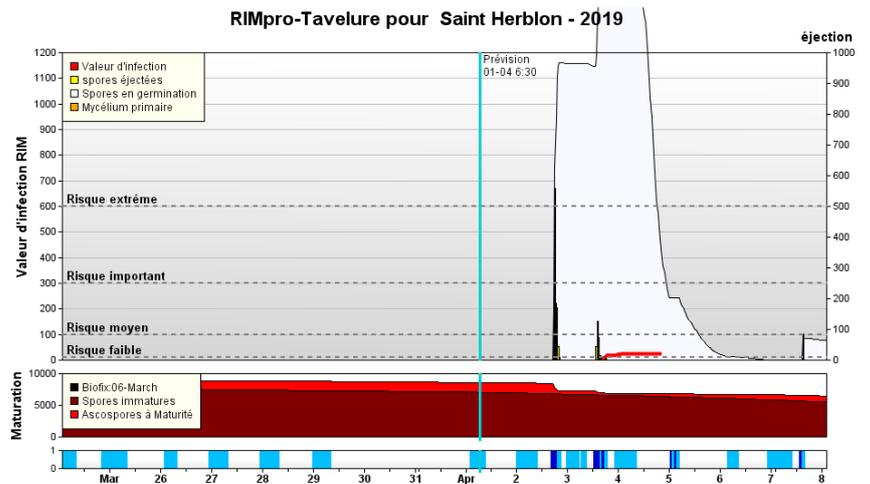
Résultats

Pas de contaminations ces derniers jours.

Evaluation du risque

Des pluies sont attendues cette semaine avec des projections.

D'après RIMpro, un risque de contamination faible est calculé.



Station de Beaucouzé (49)

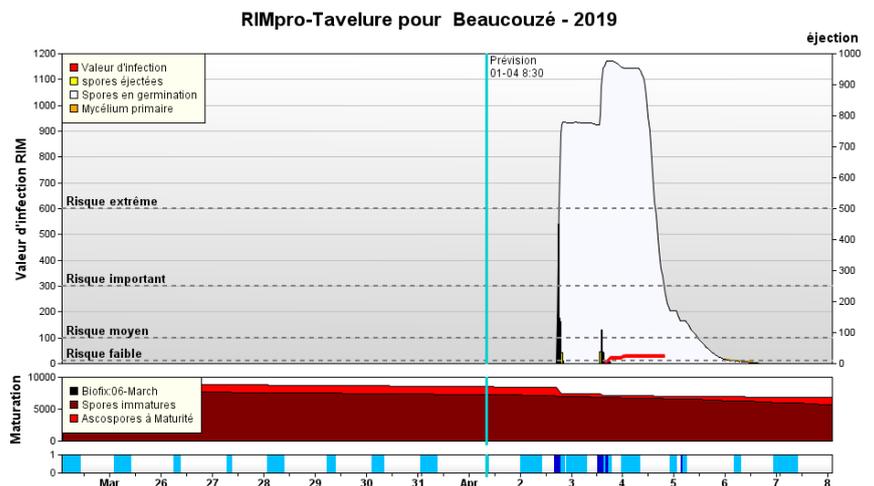
Biofix : 6 mars 2019

Résultats

Même constat qu'à Saint Herblon.

Evaluation du risque

Un risque de contamination faible est calculé pour les prochains jours sur cette station.



• Oïdium

Observations

Les symptômes d'oïdium restent rares pour le moment. Ils n'ont été observés que sur variétés sensibles, où le champignon était présent l'année dernière.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

• Chancre commun

Observations

Le chancre commun sur bois est présent dans de nombreuses parcelles. Il peut provoquer des mortalités de rameaux ou même de charpentières. Sa présence en jeunes parcelles interpelle... et inquiète.

Evaluation du risque

Le retour d'un temps plus humide cette semaine sera favorable au chancre. Les averses de grêles pourraient accentuer ce risque.

• Anthonome du pommier

Observations

Des dégâts d'anthonome du pommier ont été signalés cette semaine, sur des parcelles en production biologique de variétés Belchard et Pilot (jusqu'à 20 % de bourgeons touchés).

Seuil de nuisibilité

Le seuil de 10 individus pour 100 frappages peut être retenu pour ces parcelles conduites en agriculture biologique et dans celles déjà impactées les années précédentes, où la gestion est difficile.

Concernant les piqûres, le seuil d'intervention est fixé à 10 % des bourgeons touchés.

Evaluation du risque

Les insectes adultes sont prêts à pondre et les conditions favorables à leur activité (températures maximales de 10-12°C). Dans les parcelles sensibles, les pontes peuvent avoir lieu **du stade B au stade D**.

Au-delà de ce stade, il n'y aura plus de danger pour les fleurs, les femelles ne pourront plus pondre et l'ouverture de la fleur sera fatale à la jeune larve.

Méthodes de luttés

Les méthodes de lutte restent très limitées. Les barrières physiques ont été testées :

http://arboriculture.ecophytopic.fr/sites/default/files/actualites_doc/panneau-Anthonome.pdf

Favorisez les oiseaux qui consomment adultes, larves et nymphes.



Piqûre sur bourgeon

FREDON PC

• Acarien rouge

Observations

A ce jour, pas de formes mobiles détectées. Surveiller les éclosions dans les parcelles à fortes populations.

Evaluation du risque

La lutte doit être raisonnée à la parcelle, en fonction du niveau de population :

1. Pour les parcelles avec moins de 40 % de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir de début mai des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

2. Pour les parcelles avec plus de 40 % de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

• Puceron cendré

Observations

Les fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert, sont actuellement observées, mêmes dans les parcelles ayant bénéficié d'un protection insecticide. Les premiers enroulements de feuilles sont observés sur les variétés les plus avancées.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours et les fondatrices de pucerons cendrés apparaissent sur les bourgeons.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.



Puceron dans une jeune feuille enroulée

Méthodes
alternatives



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-144 du 13/02/2019 en cliquant sur ce lien :

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2018-834/telechargement>

• Hoplocampe

Piégeage

Les pièges doivent être posés dès le stade bouton rose, à environ 1,80 m de hauteur, de préférence exposés au sud et à l'extérieur du feuillage.

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Au bout de 8 à 18 jours selon la température, les jeunes larves creuseront une galerie sous l'épiderme faisant le tour du fruit avant de perforer le fruit pour pénétrer plus profondément au cœur du fruit.

Prophylaxie

Détruire les jeunes fruits atteints.



Piège Rebell®

• Chenilles défoliatrices et tordeuses

Observations

A l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles (arpeuteuses ou cheimatobies, noctuelles et tordeuses).

Concernant les chenilles de tordeuses de la pelure, vous les repérerez par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Sur les parcelles fixes du réseau, pas de chenille observée.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

• Punaises

Observations

La présence de punaises a été signalées la semaine dernière. Il s'agit de *Rhaphigaster nebulosa* (marron) souvent présente en début de saison et *Palomena prasina* (verte).

Evolution du risque

En 2018, nous avions constaté une présence généralisée de ces punaises phytophages, et déploré des dommages significatifs dans certaines parcelles, surtout en production biologique.

Sur les sites où elles sont déjà observées, il faudra les surveiller de près pour contenir les populations.

P OIRES

• Anthonome du poirier

Observations

Contrairement à l'anthonome du pommier, l'anthonome du poirier pond en automne dans les bourgeons.

Les dégâts sont facilement identifiables lorsque les bourgeons à fruits ne débourrent pas. A l'intérieur de ces bourgeons brunis se cache une larve à tête brune, le corps arqué de couleur blanc crème, sans patte.

Des dégâts sont observés sur parcelles fixes du réseau.

Le repérage des arbres atteints permettra de mieux cibler les frappages à l'automne, pour repérer les émergences d'adultes et optimiser la lutte.

• Phytopte

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) reprend son activité à l'ouverture des bourgeons (stade D-D3). Il colonise les jeunes feuilles et provoque par ses piqûres de petites galles. D'abord de couleur vert clair, les symptômes d'éri-nose virent ensuite au rouge-brun.

Observations

Pas de symptômes observés ou signalés pour le moment.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Symptômes d'éri-nose

• Psylle du poirier

Observations

Des jeunes larves sont maintenant observées.
Les conditions étaient favorables aux pontes et aux éclosions jusqu'à aujourd'hui. La pluie pourrait freiner cette évolution.

Evolution du risque

Les jeunes larves qui éclosent peuvent se nourrir de tissus tendres. Période à risque.



Œufs et larves de psylles

Méthodes alternatives



⇒

Les applications d'argile constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

B

« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. »

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2019-144 du 13/02/2019 en cliquant sur ce lien :

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2018-834/telechargement>

Retrouvez toute l'actualité sur la protection intégrée des cultures en cliquant ici :

ÉCOPHYT
PIC | RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »



1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13 °C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « [Les abeilles butinent](#) » et la [note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! »](#) sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

